

Maîtrise de l'éloquence chez Mohamed El Bachir Al-Ibrahimi

The verbal craft of Sheikh Bachir Al-Ibrahimi

Djalil Zineb^{1,*}, Abbas Mohammed²

¹Laboratoire d'arabisation du terme en sciences humaines et sociales

Faculté des Lettres et Langues, Université de Tlemcen, (Algérie)

1-zinebdjalil@gmail.com

Date de soumission: 19/07/2024

Date d'acceptation : 25/09/2024

Date de publication: 30/09/2024

Résumé:

Cette étude explore l'importance du style littéraire chez les critiques arabes, en se concentrant sur Mohammed El Bachir Al-Ibrahimi et son impact sur la transmission des idées et émotions. En analysant ses œuvres, l'étude examine ses choix de mots, l'arrangement esthétique du langage, et l'utilisation de dispositifs rhétoriques comme les métaphores et les allégories. Les résultats montrent qu'El Bachir valorisait l'impact artistique des mots et captivait son public par son habile utilisation de la rhétorique, influençant ainsi les écrivains et orateurs modernes. L'étude conclut que son style est un modèle de maîtrise linguistique et d'élégance, illustrant le pouvoir transformateur des mots. Il est recommandé aux auteurs contemporains d'étudier ses techniques pour améliorer leur usage de la langue arabe et renforcer l'impact de leur écriture.

Mots-clés: Art verbal; citation; Implication; Bachir Al-Ibrahimi; style littéraire.

Abstract:

This study explores the significance of literary style among Arab critics, focusing on Mohammed El Bachir Al-Ibrahimi and his impact on conveying ideas and emotions. By analyzing his works, the study examines his word choices, aesthetic arrangement of language, and use of rhetorical devices such as metaphors and allegories. The findings show that El Bachir valued the artistic impact of words and captivated audiences with his skilled use of rhetoric, influencing modern writers and speakers. The study concludes that his style is a model of linguistic mastery and elegance, demonstrating the transformative power of words. It is recommended that

contemporary authors study his techniques to enhance their use of the Arabic language and strengthen the impact of their writing.

Key words: *Verbal art, quotation, Implication, Bachir Al-Ibrahimi, literary style.*

Introcoction :

Mohammed El Bachir Al-Ibrahimi était un érudit accompli de la langue arabe, connaissant ses subtilités et ses caractéristiques. Le cheikh Mohammed Ghazzali, qu'Allah lui accorde sa miséricorde, a dit de lui : « Ses mots résonnaient loin, et sa maîtrise de la littérature arabe était évidente dans son style et sa manière de s'exprimer. En effet, l'homme avait reçu le don de l'éloquence et un raffinement dans l'expression qui nous rappelle les littérateurs arabes à leur apogée ». Quand il parlait, il enflammait les âmes de passion et captivait les cœurs avec l'éloquence de sa langue et la fluidité de son discours. Entrant dans une assemblée comme une fleur fanée, il en ressortait, après avoir pris la parole, comme une étoile brillante. Il est également remarquable qu'en dépit de sa profonde érudition, il ne souhaitait pas publier de livre sous son nom. Interrogé sur la raison par son élève Jamil Saliba, il répondit : « J'ai dicté à mes élèves de nombreux livres, dont certains ont été publiés sous leurs noms et d'autres non. Si j'ai permis à mes élèves de publier certains de mes livres anonymes, c'est parce que je voulais diffuser le savoir. Les auteurs qui insistent pour publier des livres sous leurs noms ne récoltent que vanité et orgueil ».

La maîtrise de la langue arabe et de ses styles rhétoriques par Al-Ibrahimi lui a permis de « plonger dans les perles de la langue et la profondeur des mots, en revenant avec leur assonance et en sculptant les titres, en prêtant attention aux lettres pour les compléter dans les vagues de la langue ». Al-Ibrahimi s'est distingué par « une langue éloquente, un courage littéraire, une grande érudition religieuse, une vaste mémoire, et a surpassé ses pairs par son talent rhétorique et sa franchise critique. Sa langue, nous dit-on, tient compte des niveaux de contexte, de statut et d'interlocuteur, combinant des mots rares et courbés avec des mots familiers, dans une tournure stylistique qui rend le rare familier et le familier désirable. Il a atteint le sommet sans exagérer dans l'obscurité de la langue... La rhétorique descend de lui, non pas qu'il la laisse descendre, et on sent qu'il la repousse, alors qu'elle se précipite vers lui, et l'intégration se produit dans les structures et la signification se rencontre dans la construction » .

Dans cet article, j'ai tenté de répondre à certaines questions : Qui est Mohammed El Bachir Al-Ibrahimi ? Quels sont les textes les plus importants sur lesquels il s'est appuyé dans ses écrits ? L'utilisation d'images rhétoriques et d'embellissements stylistiques a-t-elle eu un impact sur la beauté de son texte ? Pour répondre à ces questions, j'ai adopté une approche descriptive et analytique, afin d'éclairer les dimensions linguistiques et rhétoriques des écrits de Mohammed El Bachir Al-Ibrahimi.

1. Biographie de Cheikh Mohammed El Bachir Al-Ibrahimi :

La police Au début de cet article, il était de mon devoir de présenter l'homme, le cheikh Mohamed Bachir Al-Ibrahimi, que Dieu ait son âme, dont je souhaite étudier certaines caractéristiques du style de son premier sermon prononcé à la mosquée Ketchaoua le 2 novembre 1962, même en quelques lignes. Car le fait de le présenter, ainsi que sa position scientifique et sa personnalité charismatique, c'est de présenter son style. Le style est l'homme lui-même, selon la célèbre expression de "Pivone". Il est également lié à l'aspect purement personnel de l'écrivain ; pour Roland Barthes, c'est un langage exploratoire qui plonge dans la mythologie personnelle et narrative de l'écrivain. Ce qui nous renvoie, d'une manière ou d'une autre, à l'expression de Pivone susmentionnée.

Mohammed El Bachir Ibn Mohammed El Saadi Ibn Omar Ibn Mohammed El Saadi Ibn Abdallah Ibn Omar Al-Ibrahimi est né le 13 juin 1889 à Ouled Ibrahim (actuellement une commune de la daïra de Ras El Oued, dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj, en Algérie)¹.

Il a étudié dans sa ville natale sous la direction de son père et de son oncle, Cheikh Mohammed El Mekki Al-Ibrahimi, qui a remarqué que l'enfant avait une mémoire extraordinaire et une grande capacité de rétention. Il a donc mis en place un programme éducatif pour lui, de jour comme de nuit, et lui dictait de la poésie arabe, à la fois ancienne et moderne. El Bachir a mémorisé le Coran avec ses règles de base à l'âge de neuf ans, tout en mémorisant les textes importants de la science et en se formant aux règles de la grammaire, de la rhétorique et de la jurisprudence .

Son oncle est décédé en 1320 AH (1903 EC), laissant derrière lui un élève brillant et un érudit accompli. El Bachir Al-Ibrahimi lui a succédé dans l'enseignement, et les étudiants en sciences ont afflué vers lui depuis les pays voisins. Son père s'est engagé à les nourrir et à subvenir à leurs besoins, comme le veut la tradition familiale² .

En 1911, Al-Ibrahimi se rendit à Hedjaz et s'installa à Médine, où il étudia la langue, la jurisprudence et les sciences islamiques. Il se rendit ensuite à Damas, où il bénéficia des écoles et des érudits de la ville. À son retour en Algérie, il s'installa à Sétif et se consacra à l'éducation et à l'enseignement .

L'immersion d'Al-Ibrahimi dans la culture arabo-islamique l'a amené à s'appuyer sur des citations et des références au Coran, à la Sunna, à la poésie, à la sagesse et à d'autres sources littéraires.³

2. Qu'entend-on par école de l'artisanat verbal et qu'est-ce que cela signifie ?

L'école de la fabrication verbale » (مدرسة الصنعة اللفظية) est un courant littéraire qui accorde une grande importance à l'utilisation de figures de style et d'embellissements linguistiques, tant au niveau du sens qu'au niveau de la forme. Parmi les pionniers de ce mouvement, on retrouve les poètes Abû Tammâm et Al-Buhturî durant l'ère

abbasside, tandis que dans l'ère moderne, on peut citer Muhammad Al-Bashir Al-Ibrahimî et Al-Kawakibî.

La « fabrication verbale » (الصنعة اللفظية) est une approche qui se distancie de la rhétorique superflue et se concentre sur la sélection minutieuse des mots, la construction soignée des phrases, ainsi que l'attention portée à la clarté du discours et aux figures de style, tout en veillant à préserver la signification. Cette école se caractérise par l'utilisation fréquente de figures de style, d'images littéraires, de synonymes, d'outils d'emphase, ainsi que par une profusion de connecteurs de différents types, le tout dans un langage sophistiqué, puissant et élégant.

Les maîtres de la langue arabe, poètes et prosateurs, ont excellé dans l'utilisation de cette technique. Muhammad Al-Bashir Al-Ibrahimî, l'un des représentants éminents de cette école à l'ère moderne, a perfectionné l'art de la fabrication verbale en choisissant soigneusement ses mots et en ornant ses phrases avec des figures de style et des formes rhétoriques. Il a également largement recours à l'emprunt et à l'incorporation de citations du Coran, de la Sunna, de la poésie et de proverbes. Sa formation académique a contribué à son inclination pour la langue arabe. Sa profonde connaissance de la culture arabe, sa mémorisation des discours, de la poésie, des proverbes rares et des subtilités de la langue l'ont qualifié pour cette distinction. Il est ainsi devenu le meilleur représentant de cette école en Algérie⁴, restant fidèle à la tradition des ancêtres et à l'authenticité de la langue⁵.

Al-Ibrahimî, connu pour sa maîtrise de la langue et sa sagacité, captiva son auditoire lorsqu'il parlait. Ses discours, parsemés de sajas (rythme rhétorique), de jeux de mots, d'antithèses et de parallélismes, fascinaient les auditeurs et les lecteurs. De nombreux contemporains, avant et après la révolution, ont témoigné de son talent, et ceux qui ont lu son héritage littéraire, compilé en cinq volumes par son fils Ahmed Taleb Al-Ibrahimî⁶ sous le titre « Les Œuvres de l'Imam Muhammad Al-Bashir Al-Ibrahimî », ont reconnu son mérite.

En parcourant les écrits d'Al-Ibrahimî, on remarque son utilisation fréquente de synonymes élégants et de figures de style pour transmettre ses idées et ses significations avec un style à la fois solide et beau. Cela transparaît dans la plupart de ses écrits, qui se caractérisent par la force et l'élégance des mots, l'harmonie et la cohésion des phrases, la noblesse et la brillance des idées, ainsi que l'authenticité, la clarté et la majesté de la langue⁷.

Dans cet article, nous nous efforçons d'éclairer la rhétorique et la créativité stylistique qui ont marqué la littérature de l'érudit Muhammad al-Bashir al-Ibrahimî, en mettant en évidence certaines des figures de style les plus remarquables présentes dans ses essais. Commençons par la figure de style suivante :

3. Citation :

La profonde imprégnation de la culture arabo-islamique du cheikh l'a amené à utiliser fréquemment des citations et des emprunts du Coran, des hadiths, de la poésie et des proverbes.

3.1. Du Coran :

Le Coran a stupéfait les plus éloquents et a étonné les rhéteurs. Il a été le modèle à suivre, tant dans le style que dans le contenu. Al-Ibrahimi est l'un de ceux qui ont été influencés par la magie du Coran, et ses écrits en sont la meilleure preuve. Il dit : « Le Coran est le livre de l'humanité supérieure, vers laquelle l'humanité s'est tournée il y a quatorze siècles, lorsque ses enfants l'ont opprimée et sont retombés dans l'animalité la plus basse. Ils se sont attachés à la terre et ont semé la corruption. Alors, Dieu l'a fait descendre du ciel pour réformer la terre et guider les humains qui y sont établis, descendants d'Adam, vers le chemin qui mène à Lui. Il a renouvelé les liens qui les unissaient à Dieu. Et quelle est la grande similarité entre l'humanité d'aujourd'hui et l'humanité avant la révélation du Coran : sécheresse des émotions, cruauté des instincts, domination des désirs, confusion des chemins, règne de la force et tyrannie de l'idolâtrie financière»⁸.

Al-Ibrahimi s'est appuyé sur sa mémoire et a choisi des versets du Coran qui s'harmonisent avec la réalité. Son utilisation de citations coraniques prend deux formes :

Premièrement, il cite le verset complet, comme lorsqu'il fait référence au verset complet dans sa discussion sur la justice en Islam, la bienfaisance et l'amour du bien pour tous : « Dieu a dit : « Certes, Allah commande l'équité, la bienfaisance et l'assistance aux proches. Et Il interdit la turpitude, l'acte répréhensible et la rébellion. Il vous exhorte afin que vous vous souveniez », (Aya n°90 de Sourate An-Nahl).

Deuxièmement, il utilise des mots coraniques sans faire référence à leur contexte coranique. Dans son article « Satan interdit le mal », Al-Ibrahimi décrit le rôle des puissances coloniales qui recrutent des agents pour semer la discorde et créer des divisions entre les Arabes et les Berbères : « Et aidez-moi avec force, et je ferai pour vous, entre les Berbères et les Arabes, un rempart, (Taleb Al-Ibrahimi, 2023, p. 415), extrayant cela de la parole de Dieu : « Nul (tribut) n'est meilleur pour moi que la puissance dont mon Seigneur m'a gratifié. Prêtez-moi main forte et je dresserai entre vous et eux une muraille », (Aya n°95 de Sourate Elkahf). Al-Ibrahimi a révélé à tous ces agents utilisés par les puissances coloniales pour servir leurs intérêts.

Et dans une autre discussion sur le mépris et le dédain du colonialisme, Al-Ibrahimi dit : « Le colonialisme est entièrement une abomination de l'œuvre de Satan », (Al-Basa'ir, série 02, n° 83, 1368 AH/1949), citant le verset coranique : « ô les croyants ! Le vin, le jeu de hasard, les pierres dressées, les flèches de divination ne sont qu'une abomination, oeuvre du Diable. écartez-vous en, afin que vous réussissiez », (Sourate Al-Ma'idah, verset : 90) .

L'utilisation de citations coraniques par Cheikh Al-Ibrahimilui a conféré un vocabulaire linguistique qui a élevé son style au niveau des littérateurs et des écrivains les plus accomplis. Son utilisation sophistiquée de la langue, que ce soit dans ses écrits ou dans ses discours improvisés, a captivé les esprits et a été une source d'émerveillement.

3.2. Du Hadith :

Cheikh Al-Ibrahimi a également largement utilisé des citations de l'Hadith (les paroles du Prophète Mohammed) dans ses écrits, choisissant ce qui convenait au contexte. Par exemple, il cite la parole du Prophète : « Un croyant ne se fait pas mordre deux fois par le même trou », (Rapporté par Muslim 2998), pour mettre en garde contre les Anglais et leur mal : « Un croyant ne se fait pas mordre deux fois par le même trou, et ils ont été mordus par le trou anglais à plusieurs reprises, mais vous n'avez pas été prudents et n'en avez pas tiré de leçons »⁹.

Dans son discours sur « L'impact du jeûne sur les âmes », il cite plusieurs hadiths, notamment : « Le jeûne est pour Moi, et Je récompenserai pour lui » ; « Il y a deux joies pour le jeûneur » ; et « L'odeur de la bouche du jeûneur est plus agréable à Allah que l'odeur du musc »¹⁰. qui sont des conseils et des directives pour le récepteur sur les bénéfices du jeûne et son impact sur l'âme.

3.3 .Du Kalam El Arab

Al-Ibrahimi a utilisé le patrimoine littéraire arabe dans sa poésie et sa prose, intégrant des proverbes arabes ou des poèmes dans ses discours. Il les emploie avec une maîtrise qui combine le traitement du sujet et l'habileté de la formulation. Parmi les proverbes qu'il utilise, on trouve : « Les affaires se jugent par leur conclusion », « Ils les ont insultées et sont partis avec les chameaux », et « Le trou d'un scorpion en ruine »¹¹

Il cite également : « Elle est revenue à son ancienne habitude l'été dernier, et ces mauvaises habitudes qui violent les interdits et transgressent les interdits ont disparu. J'ai ordonné à mes disciples de les faire revivre », citant le proverbe arabe « Elle est revenue à son ancienne habitude »¹², qui est l'un des proverbes des Arabes à l'ère préislamique. Il est utilisé pour décrire quelqu'un qui retourne à un comportement qu'il avait abandonné. « Al-Atr » signifie « l'origine », et « Laylisa » est le nom d'une femme connue pour ses mauvaises habitudes, qu'elle abandonne puis reprend¹³.

3.4 .De la poésie :

Le Cheikh a tenté de traduire les mots en émotions qui suscitent des sentiments, éclairent les chemins et apaisent les douleurs ; car « dans le texte poétique, les mots dépassent leurs limites lexicales habituelles. Ils ne sont pas simplement des sons qui expriment des noms ou imitent des choses, mais ils deviennent une partie des mots eux-mêmes, explosant leurs définitions, leurs limites mélodiques et structurelles, et

leurs significations profondes, révélant des possibilités inattendues et des vérités inconnues au sein de la langue »¹⁴.

Le texte poétique chez El Bachir Al-Ibrahimi a de nombreuses fonctions, dans lesquelles la langue joue le rôle de traducteur de la beauté dans le texte littéraire. Les plus importantes de ces fonctions, telles que définies par Munther Ayachi, sont les suivantes :

Première fonction : Donner aux choses leurs noms et leurs significations .

Deuxième fonction : Décrire la position du locuteur par rapport aux choses dont il parle .

Troisième fonction : Capacité de la langue à créer des choses qui n'existaient pas auparavant .

Quatrième fonction : Donner aux choses des significations et des significations supplémentaires à leurs significations habituelles .

Cinquième fonction : Capacité de la langue à donner aux significations des significations qui ne sont pas dérivées des noms des choses .

Sixième fonction : Décrire une position humaine qui fait partie de la connaissance de soi, mais que la langue transforme en une autre création pour exprimer son essence sous une forme esthétique ¹⁵.

Un exemple des textes d'Al-Ibrahimi est son discours sur le colonialisme, qui a semé la discorde et créé un conflit linguistique entre l'arabe et l'amazighe en Algérie : « Si le Berbère accepte volontairement l'islam sans contrainte, et accepte volontairement l'arabe sans coercition, alors les choses les plus insignifiantes sont ce que les médisants peuvent dire »¹⁶, citant le poème d'Abu Al-Alaa Al-Maari, « Sur le chemin de la gloire » [mer légère] » Quand la nuit tombe entre nous et vous « les choses les plus insignifiantes sont ce que les médisants peuvent dire »¹⁷.

4-Dimension rhétorique :

Al-Ibrahimi a puisé dans les œuvres des anciens savants, ce qui a eu un impact positif sur son style. Abd al-Rahman Shiban dit à ce propos : « Son style d'écriture est celui d'Al-Jahiz de son époque et de Badi' de son temps, ce qui en fait à juste titre un miracle de la culture arabo-islamique au XXe siècle »¹⁸.

Parmi les images artistiques les plus remarquables qui illustrent son éloquence, on cite :

4.1. El-Djinass (allitération) :

C'est l'une des formes d'art rhétorique les plus sophistiquées de la littérature arabe, maîtrisée par les poètes et les écrivains à travers les âges. Les rhéteurs le définissent comme "l'accord de deux mots dans la prononciation avec une différence de sens". Les rhéteurs classiques ont varié les formes et les images du jeu de mots, certains le divisant en douze catégories, notamment : l'allitération complet, incomplet, excessif, similaire, consécutif, complexe, etc. D'autres ont préféré simplifier cette

classification en deux catégories principales : l'allitération complet et incomplet. Après Al-Qazwini (décédé en 739 AH) et son école, les étudiants en rhétorique se sont accordés sur cette dernière classification¹⁹.

L'allitération complet est considéré comme l'une des formes les plus belles et divertissantes, car les deux mots correspondent exactement en nombre de lettres, en mouvements et en ordre, mais avec une différence de sens. L'allitération incomplète, quant à lui, comprend plusieurs types, tels que l'allitération incomplète où les deux mots correspondent en nombre de lettres mais diffèrent dans leur ordre, et l'allitération excessive où les deux mots correspondent aux lettres principales avec une lettre ou plus ajoutée à l'un des mots²⁰.

L'allitération a un impact significatif sur l'ajout de beauté et de brillance aux textes littéraires et poétiques. Il crée une mélodie musicale distinctive et ajoute du charme au style. De plus, utiliser l'allitération avec habileté nécessite une grande compétence artistique et démontre la maîtrise de l'écrivain ou du poète de ses outils créatifs.

L'allitération est l'une des figures de style les plus courantes dans la prose d'Al-Ibrahimî, et il remplit plusieurs rôles en enrichissant et en ornant le texte. L'une des fonctions les plus importantes du jeu de mots dans la prose d'Al-Ibrahimî est la fonction textuelle, car il contribue à la cohérence et à la cohésion du texte en répétant le même mot avec des significations différentes, créant ainsi un rythme et une harmonie dans le texte²¹.

Au début, le lecteur peut être trompé en pensant que le mot est répété, mais il est rapidement surpris par la nouvelle signification révélée par le contexte, ajoutant ainsi de la profondeur et de la diversité aux significations. Cette répétition lexicale avec une différence sémantique crée un lien sémantique entre les différentes parties du texte, le rendant ainsi cohérent et harmonieux.

De plus, Al-Ibrahimî utilise l'allitération pour transmettre des messages cachés et ajouter des couches de significations à ses textes. En répétant le mot avec un contexte ou une signification différente, il explore différentes facettes de la même idée, enrichissant ainsi le texte et rendant sa lecture à la fois fascinante et instructive.

L'allitération a également un effet musical sur le texte, créant une harmonie lexicale qui charme l'oreille du lecteur et fait de la lecture du texte un plaisir artistique en plus de sa valeur intellectuelle.

Al-Ibrahimî excelle dans l'utilisation naturelle du jeu de mots dans sa prose, démontrant ainsi sa maîtrise de cet outil rhétorique et son habileté artistique unique. Cette figure de style était très présente dans la littérature d'Al-Ibrahimî, soulignant l'exhaustivité et l'inclusion grâce à la densité sémantique qu'elle confère au texte. Cela est évident dans sa description de l'injustice subie par le mot "démocratie", qui a été utilisé par les puissances coloniales dans des sens complètement opposés à sa signification réelle : "Il y a eu beaucoup de prétendants, d'appelés et d'appelants à la démocratie. Celui qui prétend à la démocratie est arrogant, celui qui l'appelle est

récompensé, et celui qui la revendique porte deux vêtements de mensonge²², note-t-il. On remarque la relation de similarité entre les mots qui se rapportent aux concepts d'appel et de revendication, et la différence de signification provient des variations morphologiques. La variation des formes morphologiques permet de distribuer une signification unique à toutes les possibilités dans l'esprit du lecteur, englobant ainsi toutes ses attentes. Al-Ibrahimi utilise cette technique rhétorique dans son exposition de l'administration coloniale, qu'il compare à une cuisine : "Dans l'administration algérienne, il y a une cuisine - pas comme les autres cuisines - où les opinions et les idées sont cuites et mijotées dans toutes les affaires, petites et grandes, des musulmans... Dans cette cuisine, le rapport d'Alger a été préparé avec ses épices, et il est né avec ses sages-femmes. Ainsi, il est apparu tel que nous l'avons vu, portant le goût, la couleur et l'odeur de l'administration, comme en témoignent le Coran, la Sunna, la poésie et les proverbes". La répétition de la racine verbale "طبخ" (cuisiner) dans différentes formes morphologiques (طابخ، مطبخ، تطبخ، مطابخ، مطبخة) ajoute une touche de suspense et stimule la réflexion du lecteur, tout en soulignant l'exhaustivité et la cohésion du texte²³. Cela crée une musique particulière qui améliore la beauté des significations en surprenant l'esprit et en renforçant sa compréhension du sens voulu²⁴.

C'est ce que Al-Jurjani (décédé en 471 AH) a voulu dire lorsqu'il a déclaré : "Sache que la subtilité que j'ai mentionnée dans l'allitération, et que j'ai considérée comme la raison de son excellence, est la beauté de l'avantage avec l'image de la répétition et de la reformulation. L'allitération a également une fonction persuasive dans la prose d'Al-Ibrahimi, car il confère aux mots une force qui pénètre dans l'esprit du lecteur et l'influence, ce qui conduit à la conviction de la cause présentée par l'écrivain²⁵. Pour illustrer cette fonction, citons les propos d'Al-Ibrahimi dénonçant les actions et les politiques du gouvernement colonial en Algérie : "Ce gouvernement continue de mélanger l'arrogance avec la rigidité, l'hésitation avec l'instabilité, la résistance avec la défense, et de soutenir l'imagination par la tromperie. Il tourne autour d'un axe instable de bureaux en conflit et de chefs de bureaux antagonistes, et d'une collusion de retard, qui détruit les espoirs et épuise les espérances, qui embrouille les travaux et fatigue les travailleurs". L'allitération domine le texte et se manifeste sous diverses formes de contrastes binaires, créant ainsi une atmosphère mélodique qui donne l'impression au lecteur que le mot est répété, mais il réalise rapidement la différence de sens, reconnaissant la signification et se soumettant à l'idée présentée.

Al-Ibrahimi a mélangé les deux types de jeu de mots, complet et incomplet, pour renforcer le sens qui est lié au contexte du discours, ce qui confirme son vaste vocabulaire accumulé, influencé par la langue arabe (comme nous l'avons déjà mentionné). Il a été décrit comme "le Al-Jahiz de son époque et le maître de son temps", ce qui en fait à juste titre un miracle de la culture arabo-islamique du XXe siècle²⁶.

4.1.1. L'allitération parfaite : illustrée dans le premier sermon de Bachir Ibrahimi

Dans la phrase : « Se manifestant à certains de Ses serviteurs par la colère et le courroux... et se parant de Sa miséricorde et de Son agrément pour d'autres », nous remarquons que le mot "se manifestant" (تَجَلَّى) "dans le premier cas signifie l'expression de la colère et du courroux, tandis que dans le second cas, il signifie l'expression de l'agrément et de la miséricorde. Étant donné que les deux termes appartiennent à la même catégorie (un verbe), l'allitération est complète et similaire. De même, dans la phrase : « En vérité, cette maison de l'unicité est revenue à l'unicité et l'unicité est revenue à elle, et vous vous êtes tous rencontrés... », le terme "unicité" (التوحيد) "dans le premier cas désigne la mosquée, un lieu de rassemblement pour la prière (Al-Ibrahimi, 1997, p. 305), tandis que dans le deuxième cas, il désigne la religion islamique qui appelle à l'unicité de Dieu, et dans le troisième cas, il signifie le retour de la prière (la Maison de Dieu) après avoir été une église trinitaire.

Un autre exemple similaire se trouve dans la phrase : « Car derrière tout le monde, il y a un observateur constant de la religion, et devant tous, un jugement sévère le jour de la religion (le Jour du Jugement) », où le terme "religion" (الدين) "dans le premier cas signifie la foi et la législation, tandis que dans le second cas (Al-Ibrahimi, 2008, p. 75), il désigne le Jour du Jugement. Étant donné que les deux termes sont des noms, l'allitération est complète et similaire.

Dans un autre exemple, il demande la réforme du système judiciaire par la sélection de juges compétents, honnêtes et intègres, et l'exclusion des corrompus, en déclarant : « En vérité, certains juges sont des aides pour détruire la justice (القضاء)²⁷, où le terme "justice" dans le premier cas signifie l'annihilation, et dans le second cas, il désigne l'institution juridique chargée de trancher les différends. On note que les deux termes sont des noms, l'allitération ici est donc complète et similaire.

Enfin, on trouve également l'allitération complète dans la phrase : « Une catégorie étudiée à l'université, tandis que des millions languissent enchaînés » (جامعة)²⁸, où le terme "université" dans le premier cas désigne l'institut d'enseignement supérieur, tandis que dans le second cas, il signifie les chaînes qui lient les mains et les pieds. L'allitération est complète et similaire car les deux termes sont des noms.

4.1.2. L'allitération incomplète

Il est défini comme suit : "Il s'agit de deux mots qui diffèrent par la nature des lettres, leur nombre, leurs accents ou leur ordre. Il en existe plusieurs types : déformé, altéré, ajouté, similaire, orné, terminal, et paronyme. On le retrouve fréquemment dans les écrits d'El-Bachir Ibrahimi en raison des similitudes lexicales en arabe²⁹. Parmi ces types, on trouve :

4.1.3. L'allitération Similaire

Il apparaît dans le premier discours, par exemple : "parmi ceux qui ont été éprouvés dans cette bénédiction de révolution par la torture dans leurs corps et la destruction de leurs habitations"³⁰. Ici, l'allitération est similaire parce que les mots "التعذيب" (la torture) et "التخريب" (la destruction) diffèrent par les lettres "عين" (') et "خاء" (kh), qui sont proches dans la prononciation et appartiennent au groupe des lettres gutturales. De même, dans l'expression : "et nous revitalisons avec la construction et les fruits cette précieuse terre"³¹, l'allitération est similaire car les mots "العمار" (la construction) et "الثمار" (les fruits) diffèrent par les lettres "عين" (') et "ثاء" (th), proches dans la prononciation ; la première appartenant au groupe des lettres gutturales et la seconde aux lettres dentales.

Dans la phrase : "la terre de l'Islam que nous appelons l'Algérie, où nous avons grandi, et que nous aimons, et de laquelle nous nous sommes nourris, et pour laquelle nous avons souffert"³², l'allitération est similaire car les mots "نبتنا" (nous avons grandi) et "ثبتنا" (nous nous sommes stabilisés) diffèrent par les lettres "نون" (n) et "ثاء" (th), proches dans la prononciation et appartenant au groupe des lettres dentales. De même, les mots "غدينا" (nous nous sommes nourris) et "أوذينا" (nous avons souffert) diffèrent par les lettres "غين" (gh) et "همزة" ('), proches dans la prononciation et appartenant au groupe des lettres gutturales.

Dans la phrase : "et nous cherchons refuge auprès de Dieu et nous nous désolidarisons de tout appel à la division et à la discorde, et de toute personne cherchant à diviser et à déchirer", l'allitération est similaire car les mots "التفريق" (la division) et "التمزيق"³³ (la déchirure) diffèrent par les lettres "فاء" (f) et "ميم" (m), proches dans la prononciation et appartenant au groupe des lettres labiales.

On trouve également ce type dans l'expression : "pardon sans fatigue... ; vers la vérité sans effort", où l'allitération est aussi similaire.

4.1.4. L'allitération Déformée

Par exemple, dans l'élégie d'El-Bachir Ibrahimi pour son cher ami, le cheikh Abdelhamid Ben Badis³⁴, décédé le 16 avril 1940³⁵, où il dit : "Ton absence a fatigué ceux qui restent après toi", les mots "بعدك" (après toi) et "بُعْدُكَ" (ton absence) se ressemblent par le nombre et l'ordre des lettres, mais diffèrent par la voyelle de la lettre "باء" (b). Le premier mot indique la séparation, tandis que le second désigne l'absence de Ben Badis, que ses amis et proches devront combler.

4.1.5. L'allitération Altérée

Par exemple, dans la critique d'El-Bachir Ibrahimi du rapport du mufti collaborateur de la colonisation, plein de mensonges et de calomnies, où il dit : "Nous l'avons relu pour clarification ou pour appréciation". Les mots "استجلاء" (clarification) et "استحلاء" (appréciation)³⁶ se ressemblent par le nombre et l'ordre des lettres, mais diffèrent

par le point de la lettre "جيم" (j). L'utilisation de ces mots montre le riche vocabulaire et le sens esthétique raffiné d'El-Bachir Al-Ibrahimi.

Cette ornementation stylistique, sous ses diverses formes, a été largement employée par El-Bachir Al-Ibrahimi dans la plupart de ses discours et lettres pour renforcer le sens contextuel de ses propos, ajouter du charme à ses phrases, et apporter du rythme et du plaisir, éloignant ainsi l'ennui et la monotonie du lecteur (comme mentionné précédemment).

4.2 .La Cadence Rythmée (Saj') (Rythmique)

Dans la rhétorique, le saj' se définit comme la concordance des terminaisons de deux phrases en prose sur une même lettre. C'est ce que skākī (mort en 626 H.) décrit en disant : « Le saj' en prose est comme la rime en poésie »³⁷, Cette figure de style est courante dans la prose arabe ancienne, car elle permettait de mémoriser plus facilement les paroles grâce à son rythme musical, ce qui les rendait plus attrayantes et plus mémorables pour l'auditoire³⁸. C'est pourquoi Al-Alawi (mort en 745 H) souligne son importance parmi les arts de la rhétorique en déclarant : « Sachez que ce type d'art rhétorique est très répandu, grandement utilisé dans la langue des éloquents, et se trouve dans la prose, correspondant à la versification en poésie ».

Le saj' a été utilisé dans la littérature arabe, tant en poésie qu'en prose, depuis l'époque préislamique jusqu'à nos jours. Il était également employé dans les prières, les oracles, les sermons, les maximes, les aphorismes, les lettres et les maqāmāt (récits en prose rythmée), ainsi que dans les biographies et les introductions d'œuvres littéraires. Parmi ces œuvres, on peut citer : « Ad-Durr al-Masūn fī 'Ulūm al-Kitāb al-Maknūn » de As-Samin al-Halabi, « Sharh Shudhūr adh-Dhahab fī Ma'rifat Kalām al-'Arab » de Ibn Hisham al-Ansari, « Tafsīr Rūh al-Ma'ānī wa-Sab' al-Mathānī » de Al-Alusi, « Tahqīq al-Maqāl wa-Tashīl al-Manāl fī Sharh Lāmiyyat al-Af'āl » de Muhammad ibn al-'Abbās at-Tilimsānī, et l'introduction de Ibn Khaldūn intitulée « Kitāb al-'Ibar fī Dīwān al-Mubtadā' wa-al-Khabar fī Ayyām al-'Arab wa-al-'Ajam wa-al-Barbar wa-Man 'Āṣarahum min Dhawī as-Sultān al-Akbar » parmi beaucoup d'autres.

Puisque le saj' en prose est comparable aux rimes en poésie, l'éminent Muhammad al-Bashir al-Ibrahimi a utilisé cette forme rhétorique avec une grande habileté, sans diminuer en rien l'élégance et la beauté de ses écrits. Au contraire, cela a ajouté de l'harmonie, de la cohésion, et de l'ornement à ses textes. Comme on le dit, « le saj', lorsqu'il est employé naturellement dans une écriture artistique de haut niveau, embellit le discours et orne la littérature »³⁹.

Nous observerons cette figure de style dans les œuvres d'Ibrahimi où elle joue un rôle textuel important en unissant les différentes parties du texte grâce à la similarité des terminaisons des phrases et à la répétition phonémique. Par exemple, dans l'extrait : « و كلهم لا يعرفون معنى للعيب إذا امتأ الجيب، و لا يأبه للعار و إن دخل النار » (Tous ignorent la signification du blâme lorsque leurs poches sont pleines, et ne se soucient pas de la

honte, même s'ils entrent dans le feu), (Al-Ibrahimi, 1997, p. 342). Ici, un phonème ou plus est répété dans une autre phrase, créant une relation entre les éléments phonémiques répétés, comme l'a suggéré Van Dyk. Cette forme de *saj'*, en combinant les lettres « b » (ba) dans « العيب » (blâme) et « الجيب » (poche) et les lettres « r » (ra) dans « العار » (honte) et « النار » (feu), forme une image stylistique complexe entre le paronyme et le *saj'*, s'appuyant sur des sons sonores en harmonie avec le sens de la phrase.

Le *saj'* remplit également une fonction sémantique grâce à ses effets sonores chargés de signification, établissant un lien linguistique et esthétique entre l'écrivain et le lecteur, comme dans la question posée par le cheikh : « كيف تنسى العدل أمة لبثت في ظلمات : الظلم أحقابا، و عقت في ظل يحمومه أعقابا ؟ أم كيف تذكره بعد أن محت آيته آية السيف، فلم تنعم منه بالإمامة الطيف؟ » (Comment une nation peut-elle oublier la justice après avoir passé des siècles dans les ténèbres de l'injustice, et s'être succédée sous son ombre noire ? Ou comment s'en souviendrait-elle après que le signe de l'épée a effacé son signe, sans même bénéficier d'un rêve passager ?). Ici, les paronymes « أحقابا » (siècles) et « أعقابا » (Hachemi, 2017, p. 462), (successeurs), ainsi que « السيف » (épée) et « الطيف » (rêve), (Al-Ibrahimi, 1997, p. 362), mettent en évidence le contraste entre une similitude sonore et une différence sémantique, créant une tension poétique qui capte l'attention du lecteur)⁴⁰

Ainsi, la Cadence Rythmée se révèle être un outil stylistique fondé sur une base sonore rythmique, pouvant s'étendre à des horizons expressifs et sémantiques riches grâce à son utilisation appropriée. Le *saj'* joue un rôle crucial dans l'impact sur le lecteur, renforçant le sens et le sentiment qu'il évoque, comme on le voit dans le *saj'* parallèle où les terminaisons des phrases sont équilibrées en poids et en rime. Cette fonction se manifeste dans les mots d'Ibrahimi lorsqu'il décrit la réalité du colonialisme : « الاستعمار عمل أوله ختل وآخره قتل، وشر لا بقاء عليه، ثم لا بقاء له، ووحش مروض آخر عاه رائضه، ومرض أكل يأتي على المكاسب، ويثني بالمواهب، ومخلوق لئيم يدان ولا يفي، وينتقم ولا يشقي » (Al-Ibrahimi, 1997, p. 362). (Le colonialisme est une action dont le début est tromperie et la fin est meurtre, un mal sans avenir et sans pérennité, une bête sauvage dont le dernier acte est la mort de son dresseur, une maladie dévorante qui consume les acquis et détruit les talents, une créature ignoble qui ne rembourse pas ses dettes, se venge sans se satisfaire, éradiquant sans jamais se contenter, affichant son mal sans se cacher. La musicalité du *saj'* ajoute une dimension musicale influente, et le son émanant des mots résonne avec le sentiment de l'auteur, formant des séquences rythmiques parallèles qui s'harmonisent avec le sens visé, élevant l'idée dans l'esprit du lecteur et laissant un profond impact émotionnel⁴¹.

Nous voyons également qu'Ibrahimi a utilisé divers types de *saj'*, intégrant ainsi cette figure de style dans ses œuvres de manière à enrichir leur contenu et leur esthétique.

4.2.1. Saj' (rythmique) balancé

C'est lorsque "les deux membres de la phrase ou les membres de la phrase rimant sur la dernière lettre, diffèrent en termes de métrique. Un exemple de ceci peut être trouvé au début de son premier sermon dans l'expression : "Ses noms sont exaltés et Ses paroles sont accomplies avec vérité et justice"⁴². De même, dans l'expression : "Nous vivifions par les gens, les fruits et la pluie abondante..."⁴³. " où l'on remarque que les deux mots (أسماءه) et (كلماته) diffèrent en termes de métrique mais se rejoignent sur la dernière lettre ; de même pour les deux mots (العمار) et (المدرار) qui se rejoignent sur la dernière lettre et diffèrent en termes de métrique. Cela rend l'expression légère sur la langue et douce aux oreilles.

4.2.2. Sai' (rythmique) parallèle :

C'est lorsque "le dernier mot de chaque membre de la phrase est le même en termes de poids et de rime". On le trouve au début de son sermon dans l'expression : "la pureté de leurs cœurs et la propreté de leurs intentions" où l'on remarque que les deux mots⁴⁴ (سرائرهم) et (ضمايرهم) sont les mêmes en termes de poids et de rime sur la dernière lettre (le mim), ce qui donne à l'expression une musicalité particulière.

De même, dans l'expression : "Ô partisans de Mohammed, paix et salut sur lui, voici le jour le plus brillant et le plus lumineux" où l'on remarque que les deux mots (الأزهر) et (الأنور) sont les mêmes en termes de poids et de rime sur la dernière lettre (le ra), ce qui donne à l'expression une musicalité particulière⁴⁵. Ce type de rythme apparaît également dans les expressions suivantes : "Vous l'avez perdue hier, impuissants et sans excuse, et vous l'avez récupérée aujourd'hui, remerciés et non blâmés"⁴⁶). On remarque que le poids et la rime du dernier membre de la phrase sont les mêmes, ce qui donne à l'expression une musicalité particulière⁴⁷.

Ce type de rythme se retrouve également dans un de ses articles dans "Uyoun ul-Basair" (p. 201) dans l'expression : "Ô Seigneur, nous commençons par Ton nom et nous sommes guidés par Ta guidance". On remarque qu'il a utilisé un verbe avec un "hamza (نبتدي)" et pour qu'il corresponde au deuxième verbe (نهتدي) en termes de rime sur la lettre (د) il a remplacé le "hamza" par un "ya (ي)" pour donner (نبتدي) bien que le poids des deux verbes soit (نفتعل) ce qui donne à l'expression une musicalité particulière.

Conclusion:

L'artisanat linguistique de Muhammad Bashir Al-Ibrahimi se manifeste dans sa maîtrise de la langue arabe, créant avec brio des images rhétoriques et des expressions qui transmettent les émotions et les idées avec précision et beauté, faisant de la lecture de ses œuvres une expérience unique pour les amateurs de littérature. Il a utilisé la langue arabe avec habileté et maîtrise, et son style se caractérise par la clarté, la fluidité et la richesse linguistique et expressive, combinant profondeur intellectuelle et simplicité expressive. Il a employé une grande variété de styles littéraires et de techniques linguistiques pour transmettre ses idées

et ses visions d'une manière qui inspire les lecteurs et enrichit leur expérience littéraire.

Ce qui a été observé dans cet article sur l'imagerie rhétorique et la création artistique dans la littérature de Sheikh Muhammad Bashir Al-Ibrahimi n'est qu'une infime partie de son œuvre. Sa capacité exceptionnelle à créer des images artistiques de qualité a fait que la plupart de ses écrits regorgent de diverses figures de style qui ajoutent de la splendeur et de la beauté à ses phrases, confèrent à son style douceur et délicatesse, et donnent à ses idées clarté et précision, faisant vagabonder l'esprit du lecteur dans toutes les directions. Il utilise une variété de techniques telles que la rime, le jeu de mots, l'antithèse et la litote.

Cette étude a tenté de se concentrer sur l'image rhétorique dans la prose de Bashir Al-Ibrahimi à travers des modèles sélectionnés de "Uyoun ul-Basair", qui est considéré comme l'un des meilleurs exemples de prose arabe moderne en raison de sa richesse linguistique et artistique. L'étude s'est concentrée sur les fonctions de cette image à la lumière des découvertes de la linguistique moderne dans le domaine de la linguistique textuelle et des théories de l'argumentation, et a abouti aux conclusions suivantes:

-L'image rhétorique est un aspect important du texte en prose de Al-Ibrahimi, apparaissant de manière frappante en termes de quantité et de qualité, et de manière concentrée, avec souvent plusieurs images dans une seule phrase. Malgré leur nombre, elles apparaissent spontanément en fonction de la signification sans artifices, ce qui indique une grande maîtrise linguistique et rhétorique dans l'écriture en prose.

-L'image rhétorique, malgré sa diversité, remplit des fonctions textuelles importantes dans la prose de Al-Ibrahimi ; c'est un mécanisme de cohérence et d'harmonie textuelles, contribuant à la cohésion textuelle et au lien entre ses phrases et ses idées, à travers les relations qu'elle permet, telles que le contraste dans l'antithèse, la correspondance, la similarité et l'harmonie sonore dans le jeu de mots et la rime, et la parallélisme structurel dans l'équilibre, la division et l'ordre.

-Les couleurs de la rhétorique dans la prose de Al-Ibrahimi vont au-delà de la fonction d'embellissement verbal et conceptuel pour produire, intensifier et diriger la signification en accord avec le contexte.

On peut dire que la prose d'Al-Ibrahimi est éminemment argumentative, cherchant à réformer les concepts et les idées, à défendre les causes justes et à clarifier les faits aux gens. C'est ce que nous percevons dans les arts de la rhétorique avec une fonction persuasive à travers la force mélodique et la musicalité qu'ils offrent, ainsi que les éléments de suspense et de curiosité qu'ils apportent au texte, en faisant ainsi un mécanisme pour charmer le lecteur et le convaincre de l'idée présentée.

Al-Ibrahimi reste un écrivain éminent qui contribue à enrichir la scène littéraire et intellectuelle arabe contemporaine avec ses œuvres remarquables et variées. En effet, le cheikh - que Dieu lui accorde sa miséricorde - est un maître de la rhétorique et un

prince de l'éloquence ; comment pourrait-il en être autrement alors qu'il est un érudit expérimenté dans les sciences et les arts de la langue arabe, un expert de ses secrets et un savant dans ses coutumes ? Il est une figure de proue de l'Algérie dans les domaines religieux, politique, scientifique et littéraire; il a vécu en homme et est mort en homme, et les hommes passent mais leur héritage demeure.

Bibliographie

Livre :

- ABDEL MALIK, M. (1983). *Arts de la prose et littérature en Algérie*. Office des publications universitaires, Algérie.
- ABU DEEB, K. (1987). *Dans Poétique*. Fondation Arabe pour la Recherche, Beyrouth.
- AHMED, H. M. (1991). *Al-Maraghi dans Rhétorique*, Badi' Science. Dar Al-Ulum Al-Arabi, Beyrouth, Liban.
- AL-ALAWI, Y. H. (1914). *Al-Tariq contenant les secrets de l'éloquence et les sciences des faits miraculeux*. Al-Muqtataf Press, Le Caire, Égypte.
- AL-ASKARI, A. H. (n.d.). *Recueil de proverbes*. Edité par : Muhammad Abu Al-Fadl Ibrahim.
- AL-AZZAWI, A. B. (2006). *Langue et Al-Hajjaj (AD, S)*. Al-Umdah fi Al-Tabbar, première édition.
- AL-HASHEMI, M. A. (1992). *Jawaher Al-Balagha (M, S)*. Bibliothèque moderne.
- AL-IBRAHIMI, A. T. (1997). *Les œuvres de l'Imam Muhammad al-Bashir al-Ibrahimi (Parties 1, 2, 3, 4, 5)*. Dar Al-Gharb Al-Islami, Algérie.
- AL-JARJANI, A. Q. (2015). *Secrets de rhétorique (M, S)*. Département de la Culture et du Tourisme Abu Dhabi, Centre d'Abu Dhabi pour la langue arabe.
- AL-KHATIB AL-QAZWINI, Al-Ihdah fi Ulum al-Balagha (M, S).
- AL-MAARRI, A. A. (1957). *Le cubitus est tombé*. Dar Sader, Beyrouth, Liban.
- AL-MARAGHI, M. A. H. (1991). In *Rhetoric, Ilm Al-Badi'*. Dar Al-Ulum Al-Arabiyya, Beyrouth, Liban.
- AL-QAZWINI, A. K. (n.d.). *Clarification dans les sciences de la rhétorique (M, S)*.
- BAKRI, S. (2003). *Secrétaire de la Rhétorique arabe dans sa nouvelle robe*, Alam Al-Badi. Dar Al-Ilm Lil-Malayin, Beyrouth, Liban ; Édition 1.
- BELAID, S. (2005). *Conférences sur l'éducation et les études islamiques*. Publications du Laboratoire des pratiques linguistiques en Algérie Université de Tizi-Ouzou.
- BOUMENDJEL, A. (2009). *La prose artistique de Bashir Ibrahim*. Maison d'EL-Hikma pour l'édition et la distribution, Alger, Algérie.
- FARGHALI, M. A. (1998). *Les couleurs d'Al-Badi à la lumière des natures artistiques et des caractéristiques fonctionnelles*. Bibliothèque du patrimoine Al-Azhari.
- FARID, A. H., & AL-RABIE, R. (2000). *Dans les merveilleuses couleurs à la lumière des styles arabes*. Qubaa House for Printing, Publishing and Distribution, Le Caire, Égypte.
- HASSAN, A. W. (1999). *Al-Sheikh Al-Badi et Al-Tawazi (M, S)*. Bibliothèque d'art et imprimerie Al-Isha'a, Montazah, Égypte.

- JAWAHER AL-BALAGHA, M. A. H. (M, S).
 MAJEED, J. A. (2006). *Al-Badi' entre rhétorique arabe et linguistique textuelle (M, S). Autorité générale égyptienne du livre.*
 MUNTHER, A. (2002). *Stylistique et analyse du discours. Centre de développement arabe, Syrie. 1ère édition.*
 QATAMESH, A. M. (1998). *Dar Al-Jeel, Beyrouth. 2e éd. 1988 après JC. Partie 2.*
 SALEH, B. (2005). *Conférences sur l'éducation et les études islamiques. Publications du Laboratoire des pratiques linguistiques en Algérie Université de Tizi-Ouzou.*
 SHEIKH, B. (2003). *Secrétaire de la Rhétorique arabe dans sa nouvelle robe, Alam Al-Badi. Dar Al-Ilm Lil-Malayin, Première Édition, Beyrouth, Liban.*

Revue :

- AL-MADANI, A. T. (1985). « Al-Ibrahimi était une nation, il était une génération, il était une époque », *Magazine Al-Thaqafa, Numéro 87.*
 SHAIKAN, A. R. (1985). « L'imam Cheikh Muhammad al-Bashir al-Ibrahimi et la langue arabe », *Culture Magazine, Dar al-Ummah, Numéro 87.*
 SHAIKAN, A. R. (2007). « Cheikh Muhammad Al-Bashir Al-Ibrahimi sous la plume de ses contemporains », *Maison de la Nation, Algérie, 2e édition.*
 QADIDAH, A. M. (2020). « La représentation rhétorique dans la littérature de Bashir Al-Ibrahimi », *Al-Ibrahimi Journal of Arts and Human Sciences Université de Bordj Bou Arreridj (Algérie), Numéro 02.*

Article obtenu sur Internet ou dans une base de données en texte intégral

- AL-JAWADI, M. (2020). Allama Muhammad Al-Bashir Al-Ibrahimi, le symbole vivant de la lutte algérienne. Al Jazeera. [Disponible en ligne]. Extrait le 7 octobre 2020 de <https://www.aljazeera.net/blogs/2020/10/7>

هوامش وإحالات المقال

- ¹ Al-Jawadi, M. (2020). Allama Muhammad Al-Bashir Al-Ibrahimi, le symbole vivant de la lutte algérienne. Al Jazeera. <https://www.aljazeera.net/blogs/2020/10/7>.
² Al-Ibrahimi, A. T. (1997). Les œuvres de l'Imam Muhammad al-Bashir al-Ibrahimi (Parties 1, 2, 3, 4, 5). Dar Al-Gharb Al-Islami, Algérie, p. 7.
³ Al-Ibrahimi, A. T. (1997), Référence précédente, p. 8.
⁴ Mortad Abdel Malik. (1983). Arts de la prose et littérature en Algérie, Office des publications universitaires, Algérie. p.199)
⁵ Qadidah, A. M. (2020). La représentation rhétorique dans la littérature de Bashir Al-Ibrahimi. Al-Ibrahimi Journal of Arts and Human Sciences - Université de Bordj Bou Arreridj (Algérie), Numéro 02, p. 216.
⁶ Ahmed Talib Al-Ibrahimi ; Il est le fils du cheikh Muhammad Al-Bashir Al-Ibrahimi. (Né en janvier 1932) est titulaire d'un diplôme universitaire en médecine ; a occupé auparavant le poste de ministre et est considéré comme l'un des hommes politiques algériens les plus éminents.
⁷ Boumendjel, A. (2009). La prose artistique de Bashir Ibrahimi. Maison d'EL-Hikma pour l'édition et la distribution, Alger, Algérie, p. 171.
⁸ Boumendjel, A, référence précédente, p. 172.

- ⁹ Taleb Al-Ibrahimi, référence précédente, p. 450
- ¹⁰ Taleb Al-Ibrahimi, référence précédente, p. 478
- ¹¹ Taleb Al-Ibrahimi, référence précédente, p. 468.
- ¹² Taleb Al-Ibrahimi, référence précédente, p. 342.
- ¹³ Al-Askari, A. H. (n.d.). Recueil de proverbes. Edité par : Muhammad Abu Al-Fadl Ibrahim, p. 49.
- ¹⁴ Ayashi, M. (2002). Stylistique et analyse du discours. Centre de développement arabe. Syrie. 1ère édition, p. 191.
- ¹⁵ Ayashi, M. (2002), Référence précédente, p. 60.
- ¹⁶ Taleb Al-Ibrahimi, référence précédente, p. 207.
- ¹⁷ Al-Maarri, A. A. (1957). Le cubitus est tombé. Dar Sader, Beyrouth, Liban, p. 193.
- ¹⁸ Shaiban, A. R. (1985). L'imam Cheikh Muhammad al-Bashir al-Ibrahimi et la langue arabe. Culture Magazine, Dar al-Ummah, Numéro 87, p. 73.
- ¹⁹ Al-Maarri, A. A. (1957), référence précédente, p. 485.
- ²⁰ Qadidah, A. M. (2020). Représentation rhétorique dans la littérature de Bashir Al-Ibrahimi. Revue Al-Ibrahimi des Arts et des Sciences Humaines – Université de Bordj Bou Arreridj (Algérie), Numéro 02, p. 216.
- ²¹ Qadidah, A. M. (2020). Référence précédente, p. 216.
- ²² Taleb Al-Ibrahimi, référence précédente, p. 508.
- ²³ Taleb Al-Ibrahimi, référence précédente, p. 342.
- ²⁴ Hassan, A. W. (1999). Al-Sheikh Al-Badi et Al-Tawazi (M, S). Bibliothèque d'art et imprimerie Al-Isha'a, Montazah, Égypte, p. 42.
- ²⁵ Al-Azzawi, A. B. (2006). Langue et Al-Hajjaj (AD, S). Al-Umdah fi Al-Tabbar, première édition, p. 129.
- ²⁶ Shaiban, A. R. (1985). L'imam Cheikh Muhammad al-Bashir al-Ibrahimi et la langue arabe. Culture Magazine, Dar al-Ummah, Numéro 87, p. 73.
- ²⁷ Taleb Al-Ibrahimi, référence précédente, p. 129.
- ²⁸ Taleb Al-Ibrahimi, référence précédente, p. 249.
- ²⁹ Bakri, S. (2003). Secrétaire de la Rhétorique arabe dans sa nouvelle robe, Alam Al-Badi, Dar Al-Ilm Lil-Malayin, Beyrouth, Liban ; Édition 1/2003. p. 139.
- ³⁰ Bakri, S. (2003). Référence précédente, p.306
- ³¹ Bakri, S. (2003). Référence précédente, p.306
- ³² Bakri, S. (2003). Référence précédente, p.306.
- ³³ Bakri, S. (2003). Référence précédente, p.306
- ³⁴ Bakri, S. (2003). Référence précédente, p.307
- ³⁵ Taleb Al-Ibrahimi, référence précédente, p. 299.
- ³⁶ Taleb Al-Ibrahimi, référence précédente, p. 299.
- ³⁷ Al-Qazwini, K.. Al-Ihdah fi Ulum al-Balagha (M, S), p. 222
- ³⁸ Farghali, M. A. (1998). Les couleurs d'Al-Badi à la lumière des natures artistiques et des caractéristiques fonctionnelles. Bibliothèque du patrimoine Al-Azhari.
- ³⁹ Qadidah, A. M. (2020). La représentation rhétorique dans la littérature de Bashir Al-Ibrahimi. Al-Ibrahimi Journal of Arts and Human Sciences - Université de Bordj Bou Arreridj (Algérie), Numéro 02, p. 216.
- ⁴⁰ Qadidah, A. M. (2020), Référence précédente, p.306
- ⁴¹ Hassan, A. W. (1999). Al-Sheikh Al-Badi et Al-Tawazi (M, S). Bibliothèque d'art et imprimerie Al-Isha'a, Montazah, Égypte, p. 42.
- ⁴² Al-Maraghi, M. A. H. (1991). In Rhetoric, Ilm Al-Badi'. Dar Al-Ulum Al-Arabiyya, Beyrouth, Liban.
- ⁴³ Taleb Al-Ibrahimi, référence précédente, p. 344.
- ⁴⁴ Taleb Al-Ibrahimi, référence précédente, p. 340.
- ⁴⁵ Taleb Al-Ibrahimi, référence précédente, p. 340.
- ⁴⁶ Taleb Al-Ibrahimi, référence précédente, p. 305.
- ⁴⁷ Taleb Al-Ibrahimi, référence précédente, p. 306.